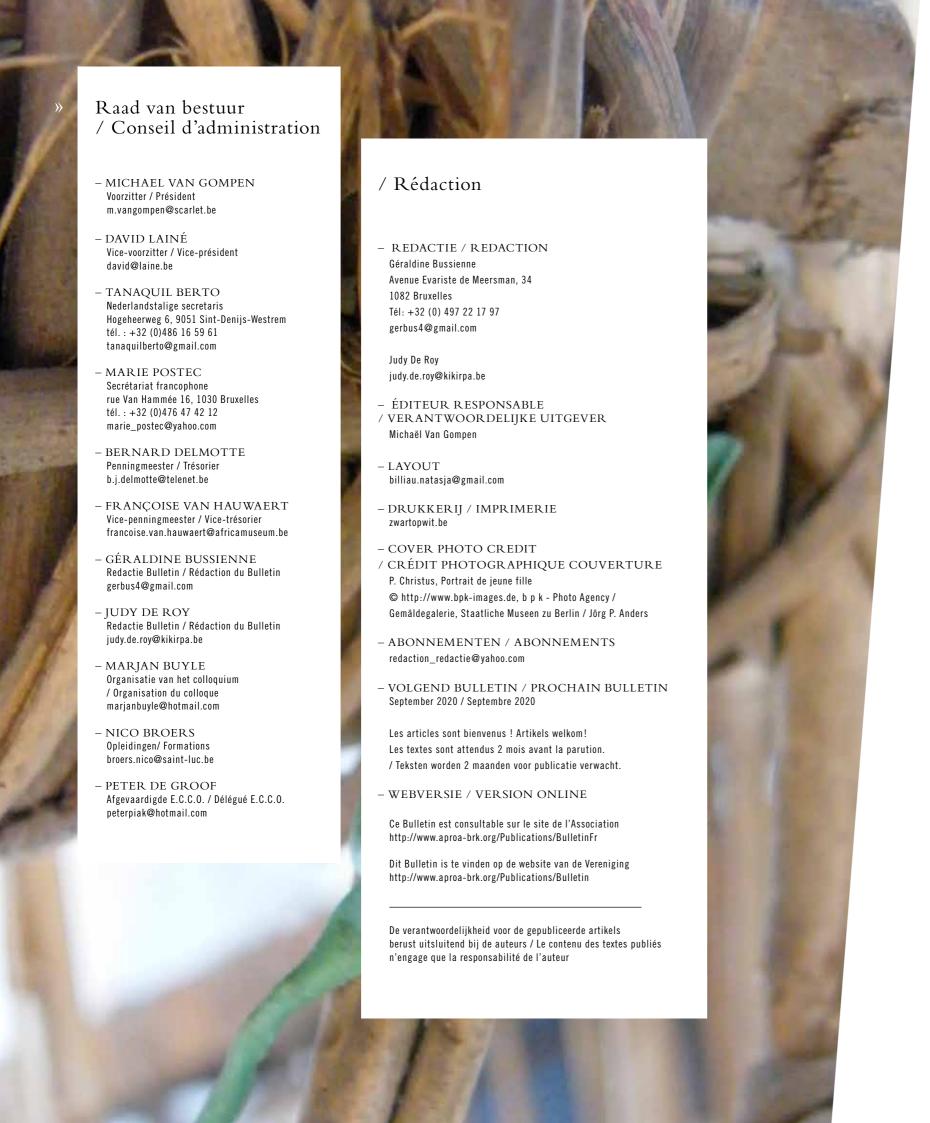
BRK APROA

A P R O A

BULLETIN

trim II / 2020



Inhoud / Sommaire

- 4 MOT DU PRÉSIDENT / WOORD VAN DE VOORZITTER - Michaël Van Gompen
- 6 'IN MEMORIAM' FRANÇOISE VAN HAUWAERT
- 8 DE POSTPRINTS ZIJN VERSCHENEN / LES POSTPRINTS SONT PARUS Marjan Buyle
- IO E.C.C.O. VERSLAG ALGEMENE VERGADERING
 / COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'E.C.C.O. Peter De Groof
- 18 PAUL PHILIPPOT ET L'HISTOIRE DE L'ART Georges Brunel
- 7 AGENDA
- 30 ABONNEMENTS / ABONNEMENTEN



» Woord van de voorzitter/ Mot du président

MICHAËL VAN GOMPEN



Chers Amis.

J'aimerais commencer ce mot en souhaitant que vous et vos proches ayez été épargnés jusqu'ici par le Coronavirus. Il semble qu'il y ait à présent une lueur d'espoir au bout du tunnel mais, même si tel est le cas, il convient encore de rester extrêmement prudent.

Ensuite, je voudrais avoir une pensée toute particulière pour notre chère Françoise Van Hauwaert qui nous a quitté ce dimanche 14 juin dans des circonstances dramatiques (voir les hommages de Véronique van Caloen et Myriam Serck, et de ses collègues de l'AfricaMuseum dans ce Bulletin).

Encore membre de notre Conseil d'Administration jusqu'à son dernier jour, elle restera pour toujours dans nos cœurs et dans nos mémoires.

Au moment où parait ce Bulletin, notre Assemblée Générale a eu lieu et malgré la difficulté d'organiser cette première assemblée « virtuelle » (par visioconférence) de notre histoire, tout s'est bien déroulé. Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont eu à cœur d'y participer malgré le coté rébarbatif de l'exercice. J'espère surtout qu'elle sera la dernière du genre et que, très bientôt, nous pourrons tous nous revoir physiquement.

J'espère aussi que la reprise dans notre secteur ne sera pas trop longue à venir et que nous ne connaitrons pas de trop grosses difficultés économiques, même si les mois et peut-être les années à venir, risquent d'être difficiles pour tout le monde au lendemain de la crise sanitaire. Les budgets publics alloués à la Culture et à la conservation-restauration du Patrimoine Culturel en particulier risquent fort d'être allégés dans le futur, dans un contexte de crise économique encore à venir suite au Covid-19.

Dans ce Bulletin, vous trouverez l'émouvant bilan d'adieu de la Présidente d'E.C.C.O., Susan Corr, qui depuis sa prise de fonction en 2013 a réussi à fédérer autour d'elle une équipe qui en ressort plus soudée que jamais et avec des résultats jamais attaints

La reconnaissance politique qu'E.C.C.O. s'est forgée sous sa présidence, tant auprès des autorités de l'Union Européenne que du Conseil de l'Europe, va certainement longtemps porter des fruits dont nous bénéficierons tous à terme.

Elle a été acclamée longuement par tous les participants à l'Assemblée Générale (virtuelle, elle aussi) du 24 mai dernier et ce n'était que justice.

Enfin vous lirez avec intérêt, j'en suis sûr, le très bel article que Georges Brunel a consacré à notre gloire nationale de la conservation-restauration, Paul Philippot, peu après son décès.

Je vous souhaite à toutes et tous un très bel été, malgré le Covid-19. Prenez bien soin de vous avec l'espoir de pouvoir nous revoir au plus vite.

Michaël Van Gompen.

-4-

Beste vrienden,

Ik wil dit woord beginnen met de wens dat u en uw dierbaren tot nu toe gespaard zijn gebleven van het Coronavirus. Er lijkt nu een sprankel hoop te zijn aan het einde van de tunnel, maar zelfs als dat het geval is, moeten we nog steeds uiterst voorzichtig zijn.

Ten tweede wil ik graag een bijzondere gedachte hebben voor onze lieve Françoise Van Hauwaert, die voorbije zondag 14 juni onder dramatische omstandigheden is overleden (zie het eerbetoon van Véronique van Caloen en Myriam Serck, en haar collega's van het AfricaMuseum in dit Bulletin).
Nog steeds lid van onze Raad van Bestuur tot haar laatste dag, zal ze voor altijd in ons hart en in ons geheugen blijven.

Op het moment van publicatie van dit Bulletin heeft onze Algemene Vergadering plaatsgevonden en ondanks de moeilijkheid om deze eerste "virtuele" (via videoconferentie) bijeenkomst in onze geschiedenis te organiseren, is alles goed verlopen. Dank aan iedereen die het ter harte nam om deel te nemen aan deze oefening, ondanks het saaie karakter ervan. Ik hoop vooral dat het de laatste in zijn soort is en dat we elkaar binnenkort allemaal weer fysiek kunnen zien.

Ik hoop ook dat het herstel van onze sector niet te lang op zich zal laten wachten en dat we niet te veel economische problemen zullen ondervinden, hoewel de komende maanden en misschien wel jaren voor iedereen moeilijk zullen zijn in de nasleep van deze gezondheidscrisis. De overheidsbegrotingen voor Cultuur en voor het behoud en herstel van het cultureel erfgoed in het bijzonder zullen waarschijnlijk in de toekomst worden verlaagd, in de context van een economische crisis die na Covid-19 nog moet komen.

In dit Bulletin vindt u de ontroerende afscheidsrede van de voorzitter van E.C.C.O., Susan Corr, die er sinds haar aantreden in 2013 in geslaagd is om een team te verenigen dat meer samenhangt dan ooit en met nooit eerder bereikte resultaten naar voren is gekomen.

De politieke erkenning die E.C.C.O. onder haar voorzitterschap heeft gekregen, zowel bij de autoriteiten van de Europese Unie als bij de Raad van Europa, zal zeker nog lange tijd vruchten afwerpen, en daar zullen we op de lange termijn allemaal van profiteren

Ze werd, terecht uitvoerig geprezen door alle deelnemers aan de (virtuele) Algemene Vergadering van 24 mei II.

Tot slot zult u met belangstelling het zeer mooie artikel kunnen lezen dat Georges Brunel heeft gewijd aan onze nationale glorie van de conservatie-restauratie, Paul Philippot, kort na diens dood.

Ik wens jullie allemaal een goede zomer, ondanks Covid-19. Zorg goed voor jezelf in de hoop dat we elkaar zo snel mogelijk weer zien.

Michaël Van Gompen. Vertaling: David Lainé



Le conseil d'administration en visioconférence / De videoconferentie van de raad van bestuur

-5-

in memoriam / hommage à

Françoise Van Hauwaert

Françoise Van Hauwaert dite Doudi!

rançoise a étudié l'Archéologie et l'Histoire de l'art à I'Université de Louvain. Ensuite, elle s'est passionnée pour la restauration d'œuvres d'art. Elle commence par les cours d'initiation aux examens des œuvres par les méthodes scientifiques au LABART à Louvain-la-Neuve où elle a étudié notamment les œuvres de Pierre Bruegel l'ancien et le jeune, sous la direction du Professeur Roger Van Schoute. Elle fera plusieurs expertises et publiera sur le sujet1. Elle y apprend aussi la restauration des peintures. A l'IRPA, elle poursuit alors sa formation dans l'atelier de restauration des peintures puis, plus tard, dans l'atelier des sculptures en bois polychromes. Françoise continue à y travailler jusqu'en 1998. Je me souviens des quelques moments passionnants de nos travaux communs à l'atelier des sculptures (M.S.D.) et notamment des campagnes de restauration des retables. Elle s'est particulièrement investie dans le traitement du retable de sainte Colombe de Deerlijk², pour lequel elle a complété des petites têtes avec une dextérité exceptionnelle. Ensuite, elle est choisie pour occuper un poste de conservation-restauration au Musée royal d'Afrique centrale à Tervuren. Elle y œuvre pour la conservation et la restauration des collections durant 21 ans. Son travail sur une série d'objets en vue de la réouverture du Musée pendant les grands travaux la passionnait. Françoise était particulièrement fière de son long travail effectué sur des nasses de pêches pour lesquelles elle a dû déployer toute son ingéniosité et habilité³. En 2019, après sa retraite, elle a continué comme bénévole. Elle s'est aussi investie dans la formation à la conservation et restauration de jeunes restaurateurs à Kinshasa où elle s'était rendue personnellement et faisait régulièrement des envois de matériel et de cours. Elle travaillait et étudiait souvent aussi avec le restaurateur Bob Ghys.

Passionnée par son métier, elle était membre du conseil d'administration de l'APROA-BRK où elle a œuvré notamment pour le bulletin dont elle a été la rédactrice. On se souvient de la magnifique visite qu'elle a organisée au Musée royal d'Afrique centrale rouvert après de longues années de rénovation. Elle était aussi devenue membre de l'Association du Bouclier Bleu.

En dehors de son travail professionnel, elle suivait régulièrement des cours de sculpture et de peinture à l'Académie de Woluwe-Saint-Pierre. Elle a réalisé de nombreuses belles statues en tous matériaux. Jamais un instant inactive, elle suivait aussi des cours d'espagnol. Elle adorait voyager. Françoise était un vrai courant d'air : elle aimait venir remettre en état ses petits achats en salle de vente chez moi (V.v.C), promettait de venir vers 14h30 et arrivait deux heures plus tard, en s'excusant, avec son superbe sourire,



car entre-temps elle avait apporté à manger à sa mère, acheté les médicaments de sa belle-mère et fait les courses pour les deux ! Elle adorait ses 3 enfants et par-dessus tout ses deux petits-enfants, Edouard et Marilou. De vrais rayons de soleil, comme elle. Sa générosité n'avait pas de limites. Et puis, elle était parfois tellement imprévisible... cela faisait son charme !

Elle adorait faire la fête et se déguiser. Elle était boute-en-train, pleine d'humour et toujours souriante. On ne s'ennuyait jamais avec Françoise : on parlait bien entendu de restauration, de musées, mais aussi de fleurs et de bons petits plats, car c'était un cordon bleu!

Mais la chose la plus étrange qui lui soit arrivée, c'est qu'après qu'il ait disparu pendant 6 ans, elle ait retrouvé Houston, son chien adoré, il y a quelques mois. Pendant ces 6 années, elle en parlait régulièrement, elle ne l'avait jamais oublié... et puis un jour, le miracle, les retrouvailles ! Malheureusement, il était devenu sourd...et c'est en allant le promener le soir du dimanche 14 juin, qu'ils ont été tous les deux fauchés par un tram...

Au revoir Françoise, tu étais extra - ordinaire, tu es partie beaucoup trop tôt, on ne t'oubliera jamais.

Deux amies parmi tant d'autres, Véronique van Caloen Myriam Serck-Dewaide et tragische bericht van het plotse en veel te vroege overlijden van Françoise Van Hauwaert heeft een zware indruk nagelaten op ons, haar collega's en oud-collega's van het Africamuseum.

Françoise trad op 28 juli 1997 in dienst als restaurator bij het museum, eerst bij de afdeling etnografie, later bij de dienst collectiebeheer. Ze was een pionier: de eerste officieel opgeleide restaurator van het museum en een van de eerste restauratoren die zich specialiseerde in het delicate veld van etnografische conservering en restauratie. Vanaf dat moment heeft ze zich met veel passie en gedrevenheid 100% ingezet voor de collecties van het museum. Met haar joviale en warme persoonlijkheid werd ze al snel een vast waarde in het museum

Op professioneel vlak ging haar hart altijd eerst uit naar de collecties. Ze was de bezielster van het eerste Pest Management Register dat ze met een prachtig handschrift wekelijks aanvulde. Tientallen tentoonstellingen zijn onder haar toezicht tot stand gebracht. Indien de collecties konden praten zouden ze een loflied zingen. Als orgelpunt heeft ze, vlak voor haar pensioen meegewerkt aan de voorbereiding en inrichting van de nieuwe permanente tentoonstelling in het museum. Zelfs in deze moeilijke en stresserende omstandigheden bleef ze zichzelf, enthousiast, positief en gepassioneerd. De grote fuik in de zaal Resources, haar laatste grote restauratieproject, zal voor altijd een aandenken blijven aan de vele restauraties die ze voor het museum heeft uitgevoerd.

Françoise ijverde voor een professionele samenwerking tussen restauratoren. In België engageerde ze zich met volle overgave voor de beroepsvereniging BRK-APROA. In Congo bouwde ze aan een netwerk met Congolese restauratoren door mee te doceren aan de Académie des Beaux- Arts en door het begeleiden van Congolese stagiaires in het museum.

Haar liefde voor de collectie deelde ze enorm graag met anderen. Bezoekers, zowel wetenschappers, kunstenaars als amateur-liefhebbers uit alle uithoeken van de wereld werden door haar met hetzelfde enthousiasme rondgeleid in de depots. Zelfs na haar pensioen op 31 mei 2019 bleef ze geëngageerd als vrijwilliger in het museum waarbij ze elke maandag de tentoongestelde collecties verzorgde en bezoekers in de depots bleef rondleiden.

Françoise was ook zeer sociaal bevlogen. Heel wat collega's werden vrienden en familie en vrienden kwamen steeds op de eerste plaats. Haar dagelijkse aanwezigheid aan de tafel tijdens het middagmaal was vaak een moment van culinaire hoogstandjes en avontuurlijke verhalen en anekdotes.

Françoise was een persoon die ten volle leefde, met passie voor haar familie, voor haar vrienden en voor haar werk. Haar schaterlach galmt hier nog door de gangen en als we aan haar denken verschijnt automatisch een glimlach op ons gezicht. Françoise, het voelt hier leeg zonder jou, we zullen je niet vergeten. Rust zacht.

Siska Genbrugge en haar collegas van het collectiebeheer

- James I.W. CORCORAN, (sous dir.) The Triomph of Death by Pieter Brueghel the Younger, Antwerpen, Museum Mayer Vanden Bergh, 1993, 55 p.
- A. VANTIEGHEM, A. BRUGGEMAN, L. MASSCHELEIN-KLEINER, F. THOMAES-VAN HAUWAERT, R. DIDIER, M. SERCK-DEWAIDE, J. VYNCKIER, L. KOCKAERT, Het Sint Columbaretabel van Deerlijk, catalogue d'exposition, volume I, Deerlijk, 1988, p. 44-51 & volume II, Deerlijk, 1990, p. 99 à 122
- 3. F. VAN HAUWAERT, Les nasses Wagenia du musée de Tervuren, dans Bulletin de l'APROA-BRK. 2018 - 4. p. 14-20



_^-7-



De Postprints zijn verschenen! Les Postprints sont parus!

Gerestaureerd met de beste bedoelingen

- MARJAN BUYLE -

/ Restauré avec les meilleures intentions

Dit rijkelijk geïllustreerd boek bevat de Postprints van de 10de editie van het tweedaags internationaal colloguium van BRK-APROA, op 21 en 22 november 2019.

Ce livre rassemble les Postprints de la 10ème édition des journées d'études internationales de l'APROA-BRK, les 21 et 22 novembre 2019.

Een kunstwerk of een object van het cultureel erfgoed is geen onbeschreven blad. Wanneer men het object aan een conservator-restaurateur voor een behandeling toevertrouwt, heeft dit al een lange geschiedenis achter de rug. Ontworpen en vervaardigd door een kunstenaar of ambachtsman, is het leven van een kunstwerk onderhevig aan tal van wisselvalligheden. Dit boek handelt niet over de impact van de tijd op een kunstwerk, maar focust op de conservatie-restauratiebehandelingen die in de loop der tijd werden uitgevoerd 'met de beste bedoelingen'. Het is van het grootste belang om de realiteit van het object te bekijken, en alles wat er al mee gebeurd is. Daarna dient nagedacht over welke middelen de conservator-restaurateur beschikt, die een nieuwe behandeling gaat uitvoeren.

Une œuvre d'art ou un objet du patrimoine culturel ne sont pas des feuilles blanches. Lorsque le conservateur-restaurateur doit traiter une œuvre, celle-ci a déjà une longue histoire. Elle a été conçue et réalisée par un artiste ou un artisan, puis a poursuivi sa vie avec tous les alea qui la jalonnent. Ce livre se concentre sur toutes les interventions de conservation ou de restauration réalisées 'avec les meilleures intentions'. Il s'agit de regarder la réalité d'un objet avec ce qu'il a déjà subi et réfléchir aux moyens dont dispose le conservateur-restaurateur à nouveau en charge du traitement. Sans oublier que nos propres interventions ne sont, elles aussi, qu'une étape dans la longue vie de l'œuvre, un instantané de son histoire

INHOUD / SOMMAIRE

- ~ Michael Van Gompen & David Lainé, Introduction par les présidents de l'APROA-BRK, Inleiding door de voorzitters van de RRK-APROA
- ~ Tatiana Gersten, Le couple Léon Gilissen Marie-José Marchoul et la reliure de centaines de manuscrits médiévaux de la Bibliothèque royale de Belgique
- ~ Klara Peeters, In eigen boezem kijken. Evaluatie van een afgenomen muurschildering uit het Openluchtmuseum Bokrijk
- ~ Christine Supianek-Chassay, Chiselled in Stone, Embroidered in Silk. The Schmelzzimmer in the New Palais of Arnstadt, Thuringia, Germany: Conservation History in the Making
- ~ Bernard Delmotte, De muurschildering Sint-Christoffel in de Grote Kerk, Breda. Het materiaaltechnisch onderzoek in situ en de conservatie-restauratieproblematiek
- ~ Sibylle Schmitt, The Pettenkofer Process. Procedures, Measurements, Observations. Insights toward recognition of effects
- ~ Sam Huysmans & Judy De Roy, Beware : Fallen Angels. De zoektocht naar een optimaal behoud van de vier engelen in de pendentieven van de Onze-Lieve-Vrouw ter Rijke Klarenkerk in Rrussel
- ~ Christian Degrigny & Jean-Philippe Farrugia, Réévaluation de la restauration des peintures murales médiévales du Château de Germolles
- ~ Karen Bonne, Een Rubens komt thuis. Een verhaal van omzwervingen, diverse restauraties en wisselende appreciaties
- ~ Emmanuelle Job & Florence Doneux, La restauration des cafés de la Belle Epoque à Bruxelles
- ~ Dominique Lègue-Faisy & Nadège Duqueyroix, Une collection, un atelier, une histoire des pratiques. L'atelier de restauration du département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France

- ~ Aletta Rambaut & Katrien Mestdagh, Restauratie versus conservatie bij het herstel van glasramen van de 19de eeuw tot heden
- ~ Florence Adam & Nicole Garnier, Conservation-restauration de repeints historiques au vernis d'un tableau du 18e siècle provenant des collections du Musée Condé à Chantilly
- ~ Lieve Watteeuw, Het lamineren van middeleeuwse handschriften in de 20ste eeuw en de nefaste gevolgen. Van Zapon tot PVC
- ~ Myriam Serck, Brève histoire des erreurs en restauration de sculpture
- ~ Laura Porcu, Assemblage ou démontage ? Le cas de la sculpture Venus avec dauphin
- ~ Sofie Grauwels, Goedbedoeld handwerk op textiel erfgoed
- ~ Titania Hess, Splendeurs et misères des transferts. Petit survol de la technologie des transferts autour de La Minerve de Pieter Paul Rubens du Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers
- ~ Charlotte Nys, Het Braemgebouw van de VUB, (her)ontdekking van identiteit?
- ~ Clara Montero, lauréate du Prix APROA-BRK 2019 / laureaat van de BRK-APROA Prijs 2019, Vers une meilleure appréhension des problématiques liées à l'art contemporain en vue de la bonne conservation-restauration des œuvres
- ~ Hilde De Clercq, directeur KIK-IRPA, Slotconclusies / Conclusions finales

Te bestellen aan de prijs van € 62 bestelcode 202209002 op de website van die Keure:

A commander au prix de € 62 numéro de commande 202209002 sur le site web de La Charte:

https://www.diekeure.be/nl-be/professional/10361/gerestaureerd-met-de-beste-bedoelingen-restaure-avec-les-meilleures-intentions



-9-

E.C.C.O. VERSLAG / RAPPORT

van de Algemene Vergadering / de l'Assemblée Générale

2020

NL »

INTRODUCTIO

De wereldwijde gezondheidscrisis heeft zeker zijn impact gehad op het organiseren van de Algemene Vergadering van E.C.C.O., en op de manier van communicatie tussen de bestuursleden en de afgevaardigde leden van elk land. Er werd beslist de algemene vergadering niet uit te stellen naar het najaar (wat uitzonderlijk wettelijk mogelijk was gemaakt) maar deze online te organiseren, met de mogelijkheid van een eventuele legale online geheime stemming.

De online algemene vergadering is zonder technische incidenten doorgegaan op zondag 24 mei 2020. Er was op voorhand beslist om bij de opmaak van de agenda er een GA 'light' van te maken en deze te beperken tot het jaarverslag van de president en de ander wettelijk verplichte punten zoals het stemmen van de financiele balans en budget, nieuwe leden voor de raad van bestuur, en een beknopt verslag van verschillende activiteiten en acties op Europees niveau.

Het is een spijtige zaak dat het afscheid van de president van E.C.C.O. Susan Corr door de omstandigheden online moest gebeuren. Zij is vijftien jaar lid geweest van de raad van bestuur waarvan ze de laatste zeven jaar als president op de meest voortreffelijke mannier de honneurs waarnam, en E.C.C.O. een stevige plaats heeft weten te geven als expert binnen verschillende projecten op meerdere Europese niveaus. Haar laatste rapport als president, met de evoluties in 2019 is hieronder terug te vinden.

FR »

INTRODUCTION

La crise sanitaire mondiale a certainement eu un impact sur l'organisation de l'Assemblée Générale d'E.C.C.O., et sur la manière de communiquer entre les membres du conseil d'administration et les membres délégués de chaque pays. Il a été décidé de ne pas reporter l'Assemblée générale à l'automne (ce qui était exceptionnellement possible légalement) mais de l'organiser en ligne, avec la possibilité d'un éventuel vote secret légal en ligne.

L'assemblée générale en ligne s'est déroulée sans incident technique le dimanche 24 mai 2020. Il avait été décidé à l'avance de faire un ordre du jour « allégé » et de se limiter au rapport annuel du président et aux autres points obligatoires légalement tels que le vote du bilan financier et du budget, l'approbation des nouveaux membres du conseil d'administration et le rapport de synthèse des diverses activités et actions au niveau européen.

Il est regrettable que l'adieu de la présidente d'E.C.C.O., Susan Corr, ait dû se faire en ligne en raison des circonstances. Elle a été membre du conseil d'administration pendant quinze ans, dont les sept dernières années en tant que présidente et ceci de manière remarquable. Elle a su donner à E.C.C.O. une place solide en tant qu'expert au sein de nombreux projets à plusieurs niveaux européens. Son dernier rapport présidentiel avec les évolutions en 2019 se trouve ci-dessous.

NL »

De nieuwe president van E.C.C.O. is de Portugese délégué van ARP Elis Marçal geworden. Ze vervoegde het comite in 2012 en in 2013 werd zij tot penningmeester benoemd, ikzelf, als pas benoemd comite-lid werd toen vice-penningmeester, beide kenden we niets van financiele boekhouding en zo ik heb haar goed leren kennen als iemand zeer integer en rechtvaardig. In 2018 heeft zij die functie verlaten en heb ik haar opgevolgd, zodat zij zich samen met Susan Corr meer op het inhoudelijke werk van E.C.C.O. kon concentreren. Ik ben er dan ook van overtuigd dat zij deze positie zeer goed zal invullen. Er is ook een nieuw lid in de raad van bestuur verkozen, zijnde de Franse afgevaardigde van FFCR Eleonore Kissel. Volgend jaar zullen de Algemene Vergadering en Presidentsmeeting

Volgend jaar zullen de Algemene Vergadering en Presidentsmeeting doorgaan in Galway, viert E.C.C.O. ook haar 30-jarig bestaan en zal Susan Corr op gepaste wijze worden gevierd.

Twee jaar geleden, na twee volledige mandaten, had ik al aangekondigd dat ik mijn mandaat als Belgische délégué, en als bestuurslid van E.C.C.O. ter beschikking stelde. Door de gezondheidscrisis en de daarmee gepaard gaande reisbeperkingen heb ik me terug gepresenteerd om voorlopig als penningmeester aan te blijven in de raad van bestuur van E.C.C.O., omdat er zich anders een probleem stelde met de legale overdracht van mijn bevoegdheden in het bestuur. Maar er is wel al een nieuwe toekomstige penningmeester aangeduid binnen deze raad van bestuur, deze zal zodra het kan naar Brussel komen om samen met mij de nodige stappen te ondernemen en zo vanaf dan deze positie kan waarnemen.

Peter De Groof

Belgische afgevaardigde en Penningmeester van E.C.C.O.

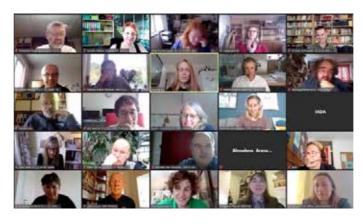


La nouvelle présidente d'E.C.C.O. est maintenant la déléguée portugaise de l'ARP, Elis Marçal. Elle a rejoint le comité en 2012 et, à partir de 2013, elle a été nommée trésorière. Moi-même, en tant que membre nouvellement nommé du comité, je suis devenu directement vice-trésorier. Nous n'y connaissions rien ni l'un ni l'autre en comptabilité financière et ce travail commun m'a appris à la connaître en tant que personne d'une grande intégrité et équité. En 2018, elle a quitté ce poste et je lui ai succédé afin qu'elle puisse, avec Susan Corr, se concentrer davantage sur le travail de fond d'E.C.C.O. Je suis donc convaincu qu'elle remplira très bien sa fonction. Un nouveau membre du conseil d'administration a également été élu, la déléguée française de la FFCR, Eléonore Kissel.

L'année prochaine, l'assemblée générale et la réunion des présidents membres auront lieu à Galway. E.C.C.O. fêtera également son 30e anniversaire et Susan Corr sera bien évidemment célébrée à cette occasion comme il se doit.

Il y a deux ans, après deux mandats complets, j'avais déjà annoncé que je mettais un terme à mon mandat à en tant que délégué belge et en tant que membre du conseil d'administration d'E.C.C.O. En raison de la crise sanitaire et des restrictions de voyage qui en découlent, je me suis à nouveau présenté pour rester provisoirement trésorier au sein du conseil d'administration d'E.C.C.O. car il y avait un problème de transfert légal de mes pouvoirs au sein du conseil. Un nouveau trésorier a néanmoins déjà été nommé au sein de ce conseil d'administration. Il viendra à Bruxelles dès que possible afin de faire les démarches administratives nécessaires pour prendre sa fonction.

Peter De Groof Délégué belge et Trésorier d'E.C.C.O



De algemene vergadering van E.C.C.O. per videoconferentie / L'assemblée générale d'E.C.C.O. en visioconférence

-10-

EN »

PRESIDENTS REPORT

Announcing at the GA in Zagreb that I intended to step down in 2020 was a decision that has probably been forming from the moment I took up the position as President in 2013. E.C.C.O. is a dynamic organisation, it is also voluntary. By its very nature therefore, I personally felt that I might contribute positively for a period of time, hopefully engage with vision and commitment, and most importantly, recognise the moment when it would be right to step down. It is a tribute to the people who serve on the committee that that time has come which coincides with a momentary pause in the work of E.C.C.O. as a new phase of engagement begins.

For those of us committed to the professional and discrete nature of our role in the care of our cultural heritage, the decision in 1991 to form a network of professional organisations at European level was both inspired and necessary. The Professional Guidelines first published in 1992 and further revised from 2002 onwards were key documents in providing a blueprint for what the conservator-restorer looked like across the diverse continent of Europe that we might use to find our way to mutual recognition. The Competences for Access to the Profession in 2010 subsequently provided the detail on the specific knowledge and skills necessary to professional practice, mapped and calibrated to the European Qualifications Framework

These documents have served the profession well; reinforcing the requirements for specific educational resources at tertiary level, while the competences address the learning outcomes for the delivery of that education. They have been essential to the work of making the profession of the conservator-restorer visible and relevant in the discourse on cultural heritage around which an international canon of literature and thought has been developing. In Europe, the discussion is becoming critical to the future progression of European integration; what it means to be European and what exactly is meant by a European cultural heritage. Presenting a paper on 'Conservation and collaboration, E.C.C.O. and the EU' at a conference organised by ARP in Lisbon in January 2019; 'O conservador-restaurador; uma profissão emergente do património cultural', I asked the question, 'Who do you think you are; is there such a thing as a European Conservator-Restorer?'

The response via the Moderator, Márta Lourenco, Vice-Director of the National Museum of History and Science, Portugal, was an overwhelming "Yes!". Speaking of cultural heritage, we see it as a process in the understanding and narration of value, of the 'why' of who we are, and that this process is hugely interconnected in Europe. Even while we recognise ourselves as being products of the 'local' ideas flow and adapt to time and place throwing up unique expressions and behaviours which we understand as being authentic and relevant to the experience of social congress. Ideas are borderless but their interpretation and assimilation at the local level produces cultural distinctiveness and idiosyncrasies. This creates our human footprint and the compunction we feel to take care of that which keeps us rooted and connected. also provides us with a point of departure for future imaginings. To reiterate, we gain perspective and knowledge of ourselves even as we may envision very different futures.



De algemene vergadering van E.C.C.O., in gemaskerde versie / L'assemblée générale d'E.C.C.O., version masquée

EN »

Essential to the concept of conservation-restoration is precisely this respect for the cultural agency of heritage with its embedded value systems as a reflection of the above. Furthermore, there is an ethical imperative on the conservator-restorer, because of their specialist knowledge, to advocate on behalf of cultural heritage cognisant of this public interest dimension. In the democratisation of cultural heritage, which liberates public engagement in both the authorisation and care of cultural heritage, it is critical not to lose sight of the fact that expertise is as necessary as ever in knowing how to do this, in method and theory: method without theory, without a broader conceptual framework, is hazardous for the practice as well as the profession.

The political dimension to this has always been the work of E.C.C.O.; to obtain legal recognition for the profession, to ensure the requisite educational resources are in place and to situate the activity of conservation-restoration at the centre of European policies for cultural heritage.

The principle of subsidiarity makes legislation for cultural heritage subject to national law, falling outside the jurisdiction of the EU. This has always complicated the objective of achieving legislation for recognition of the conservator-restorer at European level. Earlier work to develop a professional profile intended for inclusion in the Directive on the Mutual Recognition of Qualifications was almost a non-starter despite the heavy work. Subsequent proposals to argue for derogations in the transposition of EU Directives into national law, on the grounds of the public interest nature of conservation-restoration, were intended to precipitate a form of legal recognition. These efforts were finally to become mired in an unresolved legal Questionnaire in 2014-2015. An unsuccessful attempt in 2009 to have the Council of Europe (CoE) adopt a Recommendation on Conservation-Restoration did not succeed but it signalled the seriousness of our intentions, and the initiative had the support of ICCROM. In 2015, E.C.C.O. finally obtained Observer status to attend the plenary sessions of the Steering Committee for Culture, Heritage and Landscape (CDCPP) of the Council of Europe as an Expert Body which continues to this day. This followed E.C.C.O.'s participation in the 6th meeting of the Ministers for Cultural Heritage earlier that April 2015, providing us with greatly enhanced opportunities to network. An invitation to write the Factsheets on Conservation-Restoration, as supporting documentation to Strategy 21, resulted in their publication in 2019 by the CoE. Strategy 21 is the tool for implementing the Faro Convention and the role of the conservator-restorer in respect of the activity of conservation-restoration is made explicit.

EN »

The attendance at the Presidents' meeting in Berlin (June 2016) of the Policy Officer at the European Commission's DG Education and Culture (Erminia Sciacchitano), signalled greater political recognition of the work of E.C.C.O. It was also evidence of a shift in perspective taking place within the Commission around the issue of cultural heritage. This is indicated in a 2014 Communication from the Commission to the European Parliament, the Council, the European Economic and Social Committee and the Committee of the Regions: Towards an integrated approach to cultural heritage for Europe. This is the context for the Declaration of Berlin informing the professional community of 'the establishment in 2017–18 of a working group of experts from member states at European Union level, in the Framework of the Work Plan for Culture 2015–2018, discussing traditional and emerging professions on Cultural heritage with focus on skills, training and knowledge transfer'.

With 2020 vision, the last few years can be seen as an orchestration of steps that have led to this threshold moment for E.C.C.O. pending the outcome of the Blueprint Project. We have continued to engage closely with developments in the educational sector through our ongoing contacts with ENCORE, and greatly welcome the paper On Practice in Conservation-Restoration Education which clarifies and promotes the achievement of a 50/50 balance between practice and theory in educational delivery. Siège social: rue Coudenberg 70, BE-1000 Bruxelles, Belgique, Entreprise N° 0447.118.530 page 3

The enormous work to review the ESS-Net report on the Nomenclature statistique des Activités économiques dans la Communauté Européenne, (NACE) begun by Elis Marçal in 2014 led to an analysis of the current system with respect to the activity of conservation-restoration and a call for an overall restructuring of the cultural heritage sector within the statistical classification of economic activity. The paper on this work was finally published in the International Journal for Cultural Heritage earlier this year and has already been used in a submission to Eurostat.

As part of the Work Plan for Culture which ended with the European Year of Cultural Heritage in 2018, we initiated the European Day of Conservation-Restoration which has now become a feature on the European calendar. We participated intensively in the Voices for Culture Dialogue and the Open Method of Coordination group. bringing our experience in the mapping of skills and knowledge to the table. The recommendations in the final OMC report, written by Nessa Roche, were used by DGEAC in their submission to Erasmus+ of the need to fund and develop a Blueprint Project (BPP) which would scope out the activities, skills and knowledge in the cultural heritage sector. The project was signalled at a meeting of the European Heritage Forum in early October 2019 and formally launched in November 2019 via a webinar hosted by the EU Commission. During the presentation on the Project, Erminia Sciacchitano cited the work of E.C.C.O. as an example of a profession that has already mapped its core skills and knowledge.



ENL

E.C.C.O. as part of a consortium, has tendered to carry out this project which is worth 4 Million €The BPP will identify the skills and knowledge which are core competences to professions as they fulfil specific roles and missions within the cultural heritage sector. Not only will this lead to discrete recognition of professions, it will promote interdisciplinarity, allowing transversal skills to be identified, accessed and resourced to further develop the sector. Critically, as activities with discrete roles and missions in the cultural heritage sector are identified, the need for sectoral-specific designation in the classification of economic activity in NACE, as well as in the classification of professions in the International Standard of Classifications of Occupations (ISCO), will become obvious

No matter the outcome in terms of which consortium may be awarded the Blueprint Scoping Project; the landscape of the cultural heritage sector is set to change. Whatever the outcome, E.C.C.O. will have a role to play because of its potential impact on the profession into the future. These strange days caused by Covid-19, has also had consequences, socially and economically, for everybody. Its effects on both the profession and cultural heritage are already being felt, and an evaluation of this impact is part of future work. It only behoves me now, as I pass on the baton, to say what honor and pride I have felt in serving as President of this wonderful organisation. I thank my member body, ICRI, for supporting my nomination to E.C.C.O. way back in 2003 and indeed for their continued support throughout the years acknowledging the voluntary nature of all our efforts in creating and developing the profession of the conservator-restorer.

On a personal note; I wish the incoming committee and new President continued success aware of the hard work that is ahead of you all. I do know that you have your own blueprint for managing this and it is very special to E.C.C.O. To all of you, friends and colleagues over the years, in whose homes I have been and where we have worked together, I thank you for your support of me, your commitment and unfailing belief that what we do is worthwhile. For all the joy and laughter, may it continue in the work that you do.

Susan Corr. E.C.C.O. President, Galway 24th May 2020.

-13-

NL.»

VERSLAG VAN HET VOORZITTERSCHAP

De aankondiging tijdens de Algemene Vergadering in Zagreb om mijn ontslag te geven in 2020 was al voorzien toen ik in 2013 de functie van voorzitter opnam. E.C.C.O. is een dynamische organisatie, maar anderzijds ook een vrijwilligersorganisatie. Persoonlijk had ik dan ook het gevoel dat ik tijdens die periode een positieve bijdrage zou kunnen leveren, een engagement met visie en betrokkenheid, en vooral dat ik het gunstig moment zou herkennen om de fakkel door te geven. Het is een hulde aan de mensen uit het Comité dat dit moment samenvalt met een kortstondige pauze in het werk van E.C.C.O., voordat een nieuwe fase van toekomstige projecten begint.

Voor degenen onder ons die zich inzetten voor het professionele en bescheiden karakter van onze rol in de zorg voor het cultureel erfgoed, was het besluit in 1991 om een netwerk van beroepsorganisaties op Europees niveau op te richten zowel geïnspireerd als noodzakelijk. De Professional Guidelines van 1992, herzien vanaf 2002, waren belangrijke documenten die een blauwdruk vormden van het beeld van de conservator-restaurateur in heel Europa, wat nuttig zou zijn op de weg naar wederzijdse erkenning. De Competences for Access to the Profession in 2010 brachten vervolgens de specifieke kennis en de noodzakelijke vaardigheden voor de beroepspraktijk gedetailleerd in kaart en werden afgestemd op het Europees kwalificatiekader.

Deze documenten hebben het beroep een goede dienst bewezen. Ze versterkten de eisen voor specifieke middelen voor het onderwijs op academisch niveau, terwijl de competenties de eindtermen van de opleiding formuleerden. Ze zijn essentieel geweest om het beroep van restaurator-restaurateur zichtbaar en relevant te maken in het discours over cultureel erfgoed waarrond een internationale canon van literatuur en denken zich heeft ontwikkeld. In Europa wordt de discussie cruciaal voor de toekomstige evolutie van de Europese integratie; wat het betekent om Europeaan te zijn en wat precies wordt bedoeld met een Europees cultureel erfgoed. Tijdens mijn lezing "Conservation and collaboration, E.C.C.O. and the EU" op het congres "O conservador-restaurador; uma profissão emergente do património cultural" georganiseerd door de ARP in januari 2019 in Lissabon, stelde ik de vraag: "Wie zijn wij volgens jullie? Bestaat er zoiets als een Europese conservator-restaurateur?"

De reactie via de moderator, Márta Lourenço, vicedirecteur van het Nationaal Museum voor Geschiedenis en Wetenschap, Portugal, was een overweldigend "Ja!". Als we het over cultureel erfgoed hebben, zien we dat als een proces in het begrijpen en vertellen van waarden, van het 'waarom' en wie we zijn, en dat dit proces in Europa enorm verbindend is. Ook al herkennen we ons als producten van het 'lokale', ideeën stromen en passen zich aan aan tijd en plaats, waardoor unieke uitingen en gedragingen ontstaan die we ervaren als authentiek en relevant voor de beleving van een maatschappelijke bijeenkomst. Ideeën kennen geen grenzen, maar hun interpretatie en assimilatie op lokaal niveau levert cultureel onderscheidend vermogen en eigenaardigheden op.

FR »

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Annoncer lors de l'Assemblée Générale à Zagreb que j'avais l'intention de me retirer en 2020 était une décision qui s'est probablement formée dès ma prise de fonction en tant que président en 2013. E.C.C.O. est une organisation dynamique, elle est également basée sur le bénévolat par sa nature même. J'ai donc personnellement pensé que je pourrais apporter une contribution positive pendant un certain temps, en m'engageant, je l'espère, avec une vision et un réel dévouement mais, surtout, en reconnaissant le moment où il serait bon de me retirer. C'est un hommage aux personnes qui siègent au Conseil d'administration que ce moment soit venu, qui coïncide aussi avec une pause momentanée dans le travail d'E.C.C.O., alors qu'une nouvelle phase d'engagement commence.

Pour ceux d'entre nous qui sont attachés à la nature professionnelle et discrète de notre rôle dans la protection de notre patrimoine culturel, la décision prise en 1991 de former un réseau
d'organisations professionnelles au niveau européen était à la fois
inspirée et nécessaire. Les Lignes Directrices Professionnelles,
publiées pour la première fois en 1992 et révisées à partir de
2002, ont été des documents clés qui ont fourni un modèle de
ce à quoi ressemblait le Conservateur-Restaurateur sur le continent européen, et que nous pourrions utiliser pour trouver notre
chemin vers la reconnaissance mutuelle. Les Compétences pour
l'accès à la profession en 2010 ont ensuite fourni des détails sur
les connaissances et les compétences spécifiques nécessaires à
la pratique professionnelle, en phase et calibrées avec le Cadre
Européen des Qualifications (EOF).

Ces documents ont bien servi la profession ; ils renforcent les exigences en matière de ressources éducatives spécifiques au niveau de l'enseignement supérieur, tandis que les Compétences portent sur les résultats de l'apprentissage pour la prestation de cet enseignement. Ils ont été essentiels pour rendre la profession de conservateur-restaurateur visible et pertinente dans le discours sur le Patrimoine Culturel autour duquel un canon international de littérature et de pensée s'est développé.

En Europe, la discussion devient cruciale pour la progression future de l'intégration européenne ; ce que signifie être européen et ce que l'on entend exactement par Patrimoine Culturel Européen. Lors d'une conférence organisée par l'ARP à Lisbonne en janvier 2019, j'ai présenté un document intitulé «Conservation et collaboration, E.C.C.O. et l'UE» : «O conservador-restaurador ; uma profissão emergente do património cultural», et j'ai posé la question suivante : « Qui pensez-vous être, est-ce que ce Conservateur-Restaurateur Européen existe ? »

La réponse via la modératrice, Márta Lourenço, vice-directrice du Musée national d'histoire et de science du Portugal, a été un «oui» retentissant. En parlant du Patrimoine Culturel, nous le considérons comme un processus de compréhension et de narration de la valeur, du «pourquoi» de ce que nous sommes, et ce processus est extrêmement interconnecté en Europe. Même si nous nous reconnaissons comme des produits du «local», les idées circulent et s'adaptent au temps et à l'espace, engendrant des expressions et des comportements uniques que nous considérons comme authentiques et pertinents pour l'expérience du congrès social.

NL.»

Dit creëert onze menselijke voetafdruk en de betrokkenheid die we voelen om te zorgen voor datgene dat ons geworteld en verbonden houdt. Ze bieden ons ook een vertrekpunt voor toekomstige verbeeldingskracht. Samengevat, we winnen aan perspectief en kennis van onszelf, zelfs als we een heel verschillende toekomst nastreven

Dit respect voor de culturele betekenis van het erfgoed met de hierin besloten waardesystemen als een weerspiegeling van het bovenstaande, is essentieel voor het concept van conservatie-restauratie. Bovendien is het voor de restaurator-restaurateur, vanwege zijn gespecialiseerde kennis, een ethische plicht om het cultureel erfgoed te verdedigen en zich bewust te zijn van zijn dimensie van openbaar belang.

In de democratisering van het cultureel erfgoed, die publiek engagement oproept bij de zorg voor het cultureel erfgoed, is het van cruciaal belang om niet uit het oog te verliezen dat expertise nog altijd nodig is om te weten hoe dit moet, zowel qua methode als qua theorie: methode zonder theorie, zonder een breder conceptueel kader, is een gevaar voor zowel de praktijk als voor het beroep.

De politieke dimensie hiervan is altijd het werk van de E.C.C.O. geweest; het bekomen van de wettelijke erkenning van het beroep, ervoor zorgen dat de noodzakelijke opleidingen aanwezig zijn en het plaatsen van de activiteit van conservatie-restauratie op de agenda van het Europese beleid voor cultureel erfgoed.

Door het subsidiariteitsbeginsel is de wetgeving voor het cultureel erfgoed geregeld in de nationale wetgeving, die buiten de jurisdictie van de EU valt. Dit maakte het altijd moeilijk om wetgeving voor de erkenning van het beroep van conservator-restaurateur op Europees niveau te realiseren. Eerdere inspanningen om een beroepsprofiel te ontwikkelen dat bedoeld was om in de Richtlijn betreffende de wederzijdse erkenning van kwalificaties te worden opgenomen, hebben ondanks het zware werk nauwelijks resultaat opgeleverd. Latere voorstellen om te pleiten voor afwijkingen bij de omzetting van EU-richtlijnen in nationaal recht, op grond van het algemeen belang van conservatie-restauratie-activiteiten, waren bedoeld om een vorm van wettelijke erkenning te bespoedigen. Deze inspanningen zouden uiteindelijk uitmonden in een onopgeloste juridische vragenlijst in 2014-2015. Een poging in 2009 om de Raad van Europa een aanbeveling over conservatie-restauratie te laten goedkeuren mislukte, maar het bewees de ernst van onze bedoelingen, en het initiatief kreeg de steun van de ICCROM. In 2015 kreeg de E.C.C.O. eindelijk de status van waarnemer om de plenaire vergaderingen van de Stuurgroep voor Cultuur, Erfgoed en Landschap (CDCPP) van de Raad van Europa bij te wonen als expert, wat nu nog altijd het geval is. Dit volgde op de eerdere deelname van E.C.C.O. aan de 6e vergadering van de ministers van Cultureel Erfgoed in april 2015 in Namen, waar we veel meer de gelegenheid kregen om te netwerken. Een uitnodiging om de Factsheets over Conservation-Restoration te schrijven als ondersteunend document bij Strategie 21. resulteerde in hun publicatie in 2018 door de Raad Van Europa. Strategie 21 is het instrument om het Verdrag van Faro te implementeren en de rol van de conservator-restaurateur ten opzichte van de activiteit van conservatie-restauratie wordt expliciet gemaakt.

FR »

Les idées sont sans frontières, mais leur interprétation et leur assimilation au niveau local produisent des particularités et des idiosyncrasies culturelles. Cela crée notre empreinte humaine et les scrupules que nous ressentons à prendre soin de ce qui nous maintient enracinés et connectés, et qui nous fournit également un point de départ pour les imaginations futures. Je le répète, nous acquérons une perspective et une connaissance de nous-mêmes, même si nous pouvons envisager des futurs très différents.

Ce respect de l'agence culturelle du patrimoine, avec ses systèmes de valeurs, est précisément essentiel au concept de conservation-restauration, car il reflète ce qui précède. En outre, il y a un impératif éthique qui pèse sur le conservateur-restaurateur, du fait de ses connaissances spécialisées, qui doit défendre le patrimoine culturel en tenant compte de cette dimension d'intérêt général. Dans le cadre de la démocratisation du patrimoine culturel, qui libère l'engagement du public à la fois dans l'autorisation et dans le soin du patrimoine culturel, il est essentiel de ne pas perdre de vue que l'expertise est plus nécessaire que jamais pour savoir comment faire, en méthode et en théorie : une méthode sans théorie, sans cadre conceptuel plus large, est dangereuse pour la pratique comme pour la profession.

La dimension politique a toujours été le travail d'E.C.C.O.; pour obtenir la reconnaissance légale de la profession, pour assurer la mise en place des ressources éducatives nécessaires et pour situer l'activité de conservation-restauration au centre des politiques européennes pour le Patrimoine Culturel.

En vertu du principe de subsidiarité, la législation relative au Patrimoine Culturel est soumise au droit national et ne relève pas de la compétence de l'UE. Cela a toujours compliqué l'objectif de parvenir à une législation pour la reconnaissance du Conservateur-Restaurateur au niveau européen. Les travaux antérieurs visant à élaborer un profil professionnel destiné à être inclus dans la Directive sur la Reconnaissance Mutuelle des Qualifications n'ont pratiquement pas démarré, malgré l'énorme travail accompli. Les propositions ultérieures visant à plaider pour des dérogations dans la transposition des Directives européennes en droit national, en raison de la nature d'intérêt public de la conservation-restauration, étaient destinées à précipiter une forme de reconnaissance légale. Ces efforts devaient finalement s'enliser dans un Questionnaire juridique non résolu en 2014-2015. Une tentative infructueuse en 2009 pour faire adopter par le Conseil de l'Europe (CoE) une Recommandation sur la conservation-restauration n'a pas abouti mais elle a montré le sérieux de nos intentions, et l'initiative a recu le soutien d'ICCROM. En 2015. E.C.C.O. a finalement obtenu le statut d'Observateur pour assister aux sessions plénières du Comité Directeur pour la Culture, Patrimoine et Sites (CDCPP), du Conseil de l'Europe en tant qu'organisation d'experts, ce qui se poursuit jusqu'à ce jour. Cela faisait suite à la participation d'E.C.C.O. à la 6ème réunion des Ministres du Patrimoine Culturel plus tôt en avril 2015 à Namur. ce qui nous a offert des possibilités largement accrues d'élargir nos réseaux. Une invitation à rédiger les fiches d'information sur la conservation-restauration, en tant que documentation d'appui à la Stratégie 21, a abouti à leur publication en 2018 par le CoE.

-14-

NL.»

De aanwezigheid van de beleidsmedewerker van het DG Onderwijs en Cultuur van de Europese Commissie (Erminia Sciacchitano) op de voorzittersvergadering van de voorzitters in Berlijn (juni 2016) betekende een grotere politieke erkenning van het werk van E.C.C.O. Het was ook het bewijs dat er binnen de Commissie een perspectiefverschuiving plaatsvond rond het vraagstuk van het cultureel erfgoed. Dit blijkt uit een mededeling in 2014 van de Commissie aan het Europees Parlement, de Raad, het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de Regio's: Towards an integrated approach to cultural heritage for Europe. Dit is de context voor de verklaring van Berlijn waarin de beroepsgemeenschap wordt geïnformeerd over 'de oprichting in 2017-18 van een werkgroep van deskundigen uit de lidstaten op het niveau van de Europese Unie, in het kader van het werkplan voor cultuur 2015-2018, waarin traditionele en nieuwere beroepen in de sector van het cultureel erfgoed worden besproken, met de nadruk op vaardigheden, opleiding en kennisoverdracht.

Met de 2020-visie kunnen de laatste jaren beschouwd worden gezien als een opeenvolging van stappen die hebben geleid tot dit scharniermoment voor E.C.C.O. in afwachting van het resultaat van het Blueprint project. We bleven nauw betrokken bij de ontwikkelingen in de onderwijssector via onze voortdurende contacten met ENCoRE, en we verwachten veel van de nota On Practice in Conservation-Restoration Education, waarin het 50/50-evenwicht tussen praktijk en theorie in het onderwijs wordt verduidelijkt en gepromoot. Het enorme werk voor de herziening van het ESS-Netrapport over de nomenclatuur statistiek van de economische activiteiten in de Europese Gemeenschap (Nace), opgestart door Elis Marçal in 2014, leidde tot een analyse van het huidige systeem met betrekking tot de activiteit van conservatie-restauratie en tot een oproep voor algemene herstructurering van de sector van het cultureel erfgoed binnen de statistische nomenclatuur van de economische activiteit. Het document hiervan kon eindelijk eerder dit jaar gepubliceerd worden in het International Journal for Cultural Heritage en is al gebruikt in een inzending aan Eurostat.

Als onderdeel van het werkplan voor cultuur, dat eindigde met het Europees Jaar van het Cultureel Erfgoed in 2018, hebben we het initiatief genomen tot de Europese Dag van Conservatie-Restauratie, die nu een plaats heeft gekregen op de Europese kalender. We hebben intensief deelgenomen aan de Voices for Culture Dialogue en de Open Method of Coordination (OMC). waarbij we onze ervaring met het in kaart brengen van vaardigheden en kennis op tafel konden leggen. De aanbevelingen in het definitieve OCM-rapport, geredigeerd door Nessa Roche, zijn door DGEAC gebruikt bij de indiening bij Erasmus+, om te overtuigen van de noodzaak om een Blueprint project te financieren en te ontwikkelen dat de activiteiten, vaardigheden en kennis in de sector van het cultureel erfgoed zou omvatten. Het project werd begin oktober 2019 voorgesteld op een bijeenkomst van het Europees Erfgoedforum en is in november 2019 formeel van start gegaan via een Webinar van de Europese Commissie. Tiidens de presentatie van het project noemde Erminia Sciacchitano het werk van E.C.C.O. een voorbeeld van een beroep dat zijn kernvaardigheden en kennis al in kaart heeft gebracht.

FR »

La Stratégie 21 est l'outil de mise en œuvre de la Convention de Faro et le rôle du Conservateur-Restaurateur en ce qui concerne l'activité de la conservation-restauration y est rendu explicite.

La participation à la réunion des Présidents à Berlin (juin 2016) de la Chargée de mission à la DG Éducation et Culture de la Commission Européenne (Erminia Sciacchitano), a marqué une plus grande reconnaissance politique du travail d'E.C.C.O. Elle témoigne également d'un changement de perspective au sein de la Commission autour de la question du Patrimoine Culturel. Ceci est indiqué dans une Communication de la Commission au Parlement Européen, au Conseil, au Comité Économique et Social Européen et au Comité des Régions en 2014 : Vers une approche intégrée du Patrimoine Culturel pour l'Europe. C'est dans ce contexte que s'inscrit la Déclaration de Berlin informant la communauté professionnelle de «la création en 2017-18 d'un groupe de travail d'experts des États Membres au niveau de l'Union Européenne, dans le cadre du Plan de Travail pour la Culture 2015-2018, discutant des professions traditionnelles et émergentes dans le domaine du Patrimoine Culturel en mettant l'accent sur les compétences. la formation et le transfert de connaissances».

Avec la vision 2020, les dernières années peuvent être considérées comme une orchestration d'étapes qui ont conduit à ce moment seuil pour E.C.C.O. en attendant le résultat du projet Blueprint. Nous avons continué à nous impliquer de près aux développements dans le secteur de l'éducation grâce à nos contacts permanents avec ENCoRE, et nous nous réjouissons grandement du document sur la Pratique dans la formation à la conservation-restauration qui clarifie et promeut la réalisation d'un équilibre 50/50 entre la pratique et la théorie dans l'enseignement. L'énorme travail de révision du rapport ESS-Net sur la Nomenclature statistique des Activités Économiques dans la Communauté Européenne. (NACE) commencé par Elis Marçal en 2014 a conduit à une analyse du système actuel en ce qui concerne l'activité de conservation-restauration et à un appel à une restructuration globale du secteur du patrimoine culturel au sein de la classification statistique de l'activité économique. Le document portant sur ce travail a finalement été publié dans la Revue Internationale du Patrimoine Culturel au début de cette année et a déià été utilisé pour une soumission de révision à Eurostat

Dans le cadre du Plan de Travail pour la Culture qui a pris fin avec l'Année Européenne du Patrimoine Culturel en 2018, nous avons lancé la Journée Européenne de la conservation-restauration, qui est maintenant devenue un incontournable du calendrier Européen. Nous avons participé de manière intensive au dialogue «Voix pour la Culture» et au Groupe de Méthode Ouverte de Coordination (OMC), en apportant notre expérience dans la cartographie des compétences et des connaissances. Les recommandations du rapport final du groupe OMC, rédigé par Nessa Roche, ont été utilisées par la DGEAC dans sa soumission à Erasmus+ de la nécessité de financer et de développer un projet de plan directeur qui définirait les activités, les compétences et les connaissances dans le secteur du patrimoine culturel.



NL »

E.C.C.O. heeft als onderdeel van een consortium een aanbesteding uitgeschreven voor de uitvoering van dit project ter waarde van 4 miljoen euro. Het BPP zal de vaardigheden en kennis identificeren die kerncompetenties zijn voor beroepen, aangezien ze specifieke rollen en opdrachten vervullen binnen de culturele erfgoedsector. Dit zal niet alleen leiden tot een afzonderlijke erkenning van beroepen, maar zal ook de interdisciplinariteit bevorderen, waardoor transversale vaardigheden kunnen worden geïdentificeerd, toegankelijk gemaakt en gefinancierd worden voor de verdere ontwikkeling van de sector. Het is van cruciaal belang dat, naarmate activiteiten met afzonderliike rollen en taken in de sector van het cultureel erfgoed worden geïdentificeerd, de behoefte aan een sectorspecifieke aanduiding in de classificatie van economische activiteiten in de NACE en in de classificatie van beroepen in de International Standard of Classifications of Occupations (ISCO) noodzakelijk zal worden.

Het maakt niet uit in hoeverre het consortium in aanmerking komt voor het Blueprint Scoping Project; het landschap van de cultureel-erfgoedsector is aan het veranderen. Wat de uitkomst ook is, E.C.C.O. zal een rol spelen vanwege de mogelijke impact op het beroep in de toekomst.

Deze vreemde tijden, veroorzaakt door Covid-19, had ook sociale en economische gevolgen voor iedereen. De effecten ervan op het beroep en op het culturele erfgoed zijn nu al voelbaar en een evaluatie van de impact ervan is onderdeel van ons werk in de toekomst.

Rest me nu alleen nog, terwijl ik de fakkel doorgeef, te zeggen welke eer en trots ik heb gevoeld in mijn functie als voorzitter van deze prachtige organisatie. Ik dank mijn nationale organisatie, ICRI, voor het steunen van mijn nominatie voor E.C.C.O. in 2003 en voor hun voortdurende steun door de jaren heen, en het erkennen van het vrijwillige karakter van al onze inspanningen om het beroep van conservator-restaurateur verder te ontwikkelen.

Op persoonlijk vlak wens ik het nieuwe Comité en de nieuwe Voorzitter veel succes, in het besef van het harde werk dat jullie allen nog te doen staat. Ik weet dat jullie je eigen blauwdruk hebben voor het uitwerken ervan, en dat maakt E.C.C.O. zo speciaal. Jullie allen, vrienden en collega's door de jaren heen, die mij bij hen thuis ontvangen hebben, waar we samen gewerkt hebben, dank ik voor de steun, de inzet en de niet aflatende overtuiging dat wat we doen de moeite waard is. Dat al de vreugde en het plezier blijven doorgaan in het werk dat jullie doen.

Susan Corr. E.C.C.O. President. Galway 24 mei 2020

FR »

Le projet Blueprint a été signalé lors d'une réunion du Forum Européen du Patrimoine début octobre 2019 et officiellement lancé en novembre 2019 via un webinaire organisé par la Commission Européenne. Lors de la présentation du projet, Erminia Sciacchitano a cité le travail d'E.C.C.O. comme exemple d'une profession qui a déjà cartographié ses compétences et connaissances de base.

E.C.C.O., en tant que membre d'un consortium, a soumissionné pour réaliser ce proiet d'une valeur de 4 millions d'euros. Le Blueprint Project identifiera les aptitudes et les connaissances qui sont les compétences essentielles pour les professions qui remplissent des rôles et des missions spécifiques dans le secteur du Patrimoine Culturel. Non seulement cela conduira à une reconnaissance discrète des professions, mais cela favorisera l'interdisciplinarité, permettant d'identifier les compétences transversales, d'y accéder et de les doter de ressources pour développer davantage le secteur. De manière critique, à mesure que les activités ayant des rôles et des missions distincts dans le secteur du patrimoine culturel seront identifiées, la nécessité d'une désignation sectorielle spécifique dans la classification des activités économiques (NACE), ainsi que dans la classification des professions dans la Norme Internationale des Classifications des Professions (ISCO), deviendra évidente.

Quel que soit le résultat en termes de consortium qui se verra attribuer le Blueprint Project, le paysage du secteur du patrimoine culturel est appelé à changer. Et quel que soit le résultat, E.C.C.O. aura un rôle à jouer en raison de son impact potentiel sur la profession à l'avenir. Ces jours étranges causés par le Covid-19, ont également eu des conséquences, socialement et économiquement, pour tout le monde. Ses effets sur la profession et le Patrimoine Culturel se font déjà sentir, et une évaluation de cet impact fait partie des travaux futurs

Il ne me reste plus qu'à dire, en passant le relais, quel honneur et quelle fierté j'ai éprouvés à servir en tant que Présidente de cette merveilleuse organisation. Je remercie mon association membre, ICRI, d'avoir soutenu ma nomination à E.C.C.O. dès 2003 et de son soutien continu tout au long de ces années en reconnaissant la nature bénévole de tous nos efforts pour créer et développer la profession de Conservateur-Restaurateur.

Sur une note personnelle, je souhaite au nouveau Conseil d'administration et au nouveau Président un succès continu, conscient du travail difficile qui vous attend tous. Je sais que vous avez votre propre plan directeur (Blueprint) pour gérer cela et qu'il est très spécial pour E.C.C.O. À vous tous, amis et collègues au fil des ans, chez qui j'ai séjourné et où nous avons travaillé ensemble, je vous remercie pour votre soutien, votre engagement et votre conviction inébranlable que ce que nous faisons en vaut la peine. Que la joie et les rires se poursuivent dans le travail que vous faites.

Susan Corr.
Présidente d'E.C.C.O. Galway 24 mai 2020.

-16-



PAUL PHILIPPOT ET L'HISTOIRE DE L'ART

- FR » Le Bulletin de l'APROA-BRK présente ce très beau texte de Georges Brunel publié initialement en 2017 dans le volume XXXIX des Annales d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'ULB qui rassemble les communications présentées lors de la Journée d'Hommage dédiée à Catheline Périer D'Ieteren¹. Georges Brunel nous parle de l'apport de Paul Philippot à l'histoire de l'art tandis que la seconde partie du texte original centrée sur la restauration est de Ségolène Bergeon. Cette seconde partie n'a pas été reprise ici car l'influence que Paul Philippot a eu dans ce domaine a déjà été largement documentée notamment par Catheline Périer D'Ieteren dans notre Bulletin du 1er trimestre 2016².
- NL» Het BRK-APROA Bulletin presenteert deze zeer mooie tekst van Georges Brunel, oorspronkelijk gepubliceerd in 2017 in volume 39 van de Annales d'Histoire de l'Art et d'Archéologie van de ULB, waarin de lezingen verzameld zijn van de Huldedag opgedragen aan Catheline Périer D'Ieteren¹.

Georges Brunel handelt over de bijdrage van Paul Philippot aan de kunstgeschiedenis, terwijl het tweede deel van deze tekst, geschreven door Ségolène Bergeon, vooral focust op zijn invloed op de restauratie. Dit tweede deel wordt hier niet opgenomen omdat de invloed van Paul Philippot op dit domein al uitgebreid aan bod kwam in een artikel van Catheline Périer D'Ieteren in ons Bulletin van 2016, 1ste trimester².

EN» The APROA-BRK Bulletin presents this very beautiful text by Georges Brunel originally published in 2017 in the volume XXXIX of the Annals of Art History and Archeology of the ULB. It brings together the communications presented during the Day Homage dedicated to Catheline Périer D'Ieteren¹.

Georges Brunel tells us about the contribution of Paul Philippot to the history of art while the second part of the original text centered on conservation was written by Ségolène Bergeon. This second part has not been reiterated here because the influence that Paul Philippot had in this area has already been widely documented in particular by Catheline Périer D'Ieteren in our Bulletin of the 1st quarter of 2016².

Conférence à l'Institut central de conservation des oeuvres d'art à Madrid le 3 juillet 1968 © Fondation Périer-D'Ieteren PAUL PHILIPPOT
PITTURA FIAMMINGA
E RINASCIMENTO ITALIANO

près la disparition de Paul Philippot, il faut se demander si la place qui lui est faite parmi les historiens de l'art du XXe siècle est en rapport avec la qualité de son œuvre. Dans l'Histoire de l'histoire de l'art de Germain Bazin, par exemple, ce nom se rencontre une seule fois et il s'agit d'Albert Philippot, le célèbre restaurateur et père de Paul. Pourtant à l'époque où a été publié l'ouvrage de Bazin, 1986, Paul Philippot s'était déjà fait connaître par de nombreux articles et par un livre important, Pittura fiamminga e rinascimento italiano¹ (#01). Aujourd'hui encore le Dictionary of Art Historians, publication électronique de l'Art History Webmasters Association² ne comprend pas de notice sur Philippot.

Cheminer pas à pas depuis des études de détail jusqu'à des synthèses de plus en plus ambitieuses est la voie que Paul Philippot a choisie. Son premier article, de 1953, concernait le retable de l'Agneau mystique; son dernier livre, qui porte la date de 2013, embrasse le développement de l'art européen de la fin de l'Antiquité au début du XVIIe siècle. L'ampleur de ce développement intellectuel est impressionnante. On s'efforcera d'abord d'en suivre les grandes lignes. Il se caractérise par une cohérence parfaite dans les principes et dans la méthode et c'est ce qu'il conviendra de faire apparaître ensuite. L'œuvre de Philippot appartient à un courant de l'histoire de l'art du XXe siècle qui s'est imposé surtout en Italie et dans les pays germaniques alors qu'il a relativement peu touché la France et les pays de langue anglaise. C'est dans cet ensemble qu'il faut situer Paul Philippot pour lui trouver sa iuste place.

Philippot n'a pas voulu être un généraliste. Si l'on trouve dans ses écrits quelques développements sur les arts non-européens, Afrique, Asie et Amérique, ce ne sont que de rapides notes qui se greffent le plus souvent sur des réflexions relatives à la conservation. Il en va de même pour la préhistoire. Même les arts de l'Antiquité gréco-romaine ne sont évoqués qu'en passant, et principalement du point de vue de leur influence sur l'Europe du Moyen Âge et des Temps modernes. C'est ce dernier terrain que Philippot a choisi pour mener ses recherches ; il a voulu être Européen au sens le plus large du mot. Belge par sa naissance, il appartenait moralement à ce vaste État bourguignon et flamand qui, aux XIVe et XVe siècles, s'est étendu d'Amsterdam à Mâcon avant d'être démembré et partagé entre la France, l'Espagne et la maison d'Autriche. Une brillante civilisation y a fleuri.



L'héritage qu'elle a laissé est aujourd'hui le patrimoine commun des Européens car il n'appartient en propre ni à la France, ni à l'Espagne, ni aux pays germaniques. Tel est le pays dont Philippot a entrepris très jeune d'explorer l'histoire culturelle, principalement celle de la peinture, mais avec un intérêt toujours croissant pour celles de la sculpture et de l'architecture.

Entre 1950 et 1970, les articles qu'il fait paraître sont principalement d'un caractère monographique et portent soit sur une œuvre précise, soit sur l'activité d'un seul artiste. C'est ainsi qu'après Van Eyck et l'Agneau mystique (1953), il s'est penché sur la Justice d'Othon de Dieric Bouts (1957 et 1958) et la Descente de croix de Rubens (1962). Ce ne sont là que quelques exemples. À cette époque il a souvent signé avec son père des études où l'analyse stylistique s'enracine dans l'examen technique. L'immense expérience accumulée par Albert Philippot l'avait doté d'une acuité de regard que son fils a recueillie et dont témoignent ces pénétrantes études. Puis, au fil des années, on voit Paul Philippot donner carrière à son goût de la réflexion intellectuelle, sans jamais perdre de vue toutefois l'épaisseur concrète des objets. L'influence de Cesare Brandi se manifeste dans le soin extrême qu'il met à caractériser les œuvres dans le mouvement même de leur élaboration en scrutant avec autant d'attention la formation de l'image. travail de l'esprit, que la réalisation de l'objet, travail de l'œil et de la main

Deux gros livres fort bien illustrés ont recueilli une partie des articles de Philippot. Le premier a paru en 1990 sous le titre : Paul Philippot. Pénétrer l'art, restaurer l'œuvre, une vision humaniste : hommage en forme de florilège. Catheline Périer-D'leteren et Brigitte D'Hainaut-Zveny célébraient ainsi le soixante-cinquième anniversaire de leur maître (#02). Le choix fait dans son abondante production met en évidence l'étendue des curiosités de Philippot. Si les études consacrées à l'art des anciens Pays-Bas sont les plus nombreuses, on peut constater qu'il a scruté avec la même perspicacité l'architecture et l'urbanisme de l'époque néo-classique et éclectique, montrant comment, au XIXe siècle, l'extension à l'infini de l'espace géométrique donne naissance à une conception nouvelle du monument. Philippot oppose ainsi « l'espace panoramique » à l'espace baroque, lequel « émane directement de la tension expansive qui habite la saillie des formes individuelles concrètes »3. Quelques-uns de ces articles se retrouvent dans une seconde anthologie, parue en 2005. Jalons pour une méthode critique et une histoire de l'art en Belgique⁴. Ici, la part des questions de méthode est centrale et l'on retrouve dans ce livre les réflexions que l'étude de Riegl et de Brandi avait inspirées à Philippot. On v reviendra plus loin. Ayant étendu ses investigations à l'architecture et à la sculpture monumentale, Philippot a publié en 2003 un très gros livre écrit en collaboration avec Denis Coekelberghs, Pierre Loze et Dominique Vauthier : L'architecture religieuse et la sculpture baroques dans les Pays-Bas méridionaux et la principauté de Liège 1600-1770 (Hayen, Mardaga). Les chapitres qu'il a signés sont ceux qui ont trait à l'architecture.

> #01 Couverture de l'édition italienne (Hans Memling, Saint Jean à Patmos, triptyque du Mariage de sainte Catherine, détail du volet droit. Bruges, St. Janshospitaal)

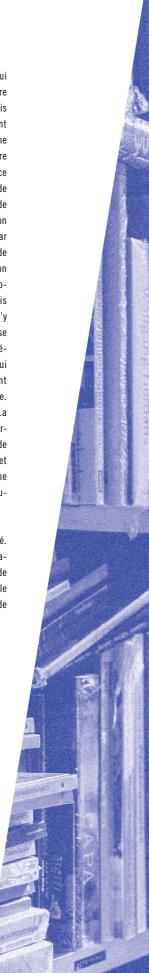
#02 Remise de l'ouvrage Pénétrer l'art, restaurer l'oeuvre publié en l'honneur de Paul Philippot à l'Université Libre de Bruxelles en 1990 © Fondation Périer-D'Ieteren Philippot couronna en 1970 ses vingt premières années de recherches sur les peintres des Pays-Bas à l'époque de la domination bourguignonne, puis impériale, par une puissante synthèse : Pittura fiamminga e rinascimento italiano⁵. Une version française de cet ouvrage, amplement remaniée et augmentée, parut en 1994 : La peinture dans les anciens Pays-Bas, XVe-XVIe siècles⁶ (#03); elle fit l'objet d'une nouvelle édition en 1998, cette fois-ci en format de poche (#04)⁷. Si cette dernière n'offre qu'une illustration d'une qualité médiocre, elle a le mérite de mettre à la portée d'un grand public un texte admirable par l'acuité des analyses et la clarté de l'exposition. Désormais c'est un fil continu que Philippot s'attache à développer en embrassant deux siècles de peinture.

Son point de départ est la situation de l'art européen au début du XVe siècle et l'opposition qui se manifeste alors entre deux conceptions de l'espace. Dans l'une, celle qu'inventent les maîtres de la première Renaissance italienne, tout se rapporte à l'homme, sujet central qui organise autour de lui un monde visible découpé et ordonné par les règles de la perspective. L'autre, celle des artistes flamands, fait au contraire de l'espace un milieu ambiant dépourvu de centre qui enveloppe tout et absorbe le sujet dans l'univers représenté. D'un côté se déploient la volonté et l'action, de l'autre la contemplation et l'abandon à la présence immobile des choses. D'un côté Brunelleschi, Masaccio et Donatello, de l'autre Van Eyck et le Maître de Flémalle. À partir de là Philippot suit pas à pas les mutations successives de l'image flamande en étudiant les œuvres de Rogier van der Wevden. Petrus Christus. Dieric Bouts. Hans Memling, Hugo van der Goes et des petits maîtres de la fin du XVe siècle. Il ne se propose pas de faire apparaître un progrès linéaire qui conduirait à une assimilation progressive par les peintres du Nord des trouvailles dues aux Italiens mais bien de montrer comment l'œuvre de chaque grand artiste est à la fois une réponse aux trouvailles de ceux qui l'ont précédé et un appel à ceux qui le suivent, de sorte que l'histoire se développe selon un cours plein de sinuosités avec une alternance continuelle d'innovations et de réactions

Le dernier livre publié par Philippot montre la prodigieuse étendue de ses connaissances et la hauteur de vue avec laquelle il les dominait. Ce n'est pas moins qu'un panorama de l'art européen qui embrasse douze siècles, de l'Antiquité tardive à la Renaissance8. L'idée fondamentale est de montrer comment l'art de l'empire romain s'est progressivement décomposé au contact des traditions locales qu'il avait longtemps étouffées et de celles des envahisseurs qui ont disloqué les institutions du monde antique. Une fois brisée l'unité qu'assurait le pouvoir impérial, des formes locales apparaissent dans les pays romanisés. Ce que l'on décrit trop souvent comme le génie propre des diverses nations n'est, pour Philippot, que le résultat de situations culturelles qui, en l'absence d'un principe qui les réunisse, évoluent indépendamment les unes des autres, de la même manière que le latin, au contact des anciens parlers, s'est transformé en un groupe de langues distinctes. Chose remarquable, ce livre d'histoire de l'art qui compte près de 800 pages, ne comporte aucune illustration. Un ingénieux système de renvois permet de retrouver les images citées à travers les multiples sites aui existent sur internet.

Les sujets que Philippot a choisi d'étudier ne sont pas de ceux qui attirent de prime abord la curiosité d'un public étendu. D'autre part, il ne les aborde pas sous l'angle de la vulgarisation mais du travail scientifique. Pourtant ces lectures austères réservent aussi de vifs plaisirs. Au fil des pages on est captivé par une étonnante capacité d'explorer les formes artistiques et d'en faire apparaître les traits distinctifs. Sans doute le lecteur novice peut-il être déconcerté par certaines particularités du langage de Philippot. C'est ainsi que tout au long des premiers chapitres de La peinture dans les anciens Pays-Bas on rencontre l'expression inhabituelle de « schéma liturgique ». L'explication est donnée par l'auteur d'une manière fort claire⁹. Dans la conception flamande de l'espace où le spectateur n'est pas le centre de la représentation mais englobé par elle, les personnages ne sont pas les protagonistes d'une action historique où se manifeste leur volonté, mais les figures symboliques d'un récit fabuleux qui les dépasse. Il n'y a aucune coloration religieuse dans cette expression; elle vise seulement à caractériser une certaine forme d'image. Tout le développement de la peinture du XVe siècle dans les provinces qui formeront plus tard la Belgique consiste dans l'affaiblissement progressif de cette structure et la perte de sa cohérence interne. Il ne s'agit pas exclusivement d'un problème de composition. La technique picturale est concernée elle aussi car au schéma liturgique correspond sur le plan matériel un traitement particulier de la couleur. C'est ce que Philippot a appelé « bloc chromatique » et qu'il définit ainsi : « unité indissociable de couleur et de volume qui s'affirme comme réalité stable sous les jeux variés de la lumière qui les baigne »10.

Philippot doit beaucoup à Aloïs Riegl et s'en est souvent réclamé. Ce serait pourtant une erreur de voir en lui un simple continuateur du célèbre historien viennois. Dans l'héritage intellectuel de celui-ci, Philippot distingue deux aspects : une théorie générale de l'art, qui lui inspire assez de circonspection, et une méthode d'analyse des œuvres dont il reconnaît et vante la fécondité.

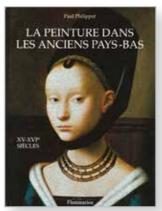


En 1993, a paru L'origine de l'art baroque à Rome¹¹, traduction de l'ouvrage posthume de Riegl publié à Vienne en 1908, Die Enstehung der Barockkunst in Rom. La version française est précédée d'une préface où Philippot explique en détail son interprétation de la notion si souvent discutée de Kunstwollen. Il montre les dangers qu'elle présente pour qui s'en sert sans l'avoir bien analysée : donner corps au mythe d'une conscience collective où s'exprimerait le génie propre des divers peuples selon la loi d'une évolution inéluctable. Vu comme une force qui traverse le temps, le Kunstwollen conduit à concevoir l'histoire comme un parcours conduisant vers une fin déterminée dès l'origine. En revanche, la notion devient féconde si on l'utilise pour caractériser les différentes phases que traversent les arts en fonction des pays et des époques. Parler d'un Kunstwollen hollandais n'a pas de sens, mais on peut se servir utilement de la notion de Kunstwollen pour décrire, par exemple, l'état des arts dans les provinces septentrionales des Pays-Bas au moment où elles se détachent des autres et faire ainsi apparaître un ensemble de conditions dont la réunion a permis aux peintres appartenant à ce milieu particulier de développer leur activité dans un sens original.

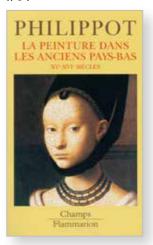
Réservé à l'égard du Kunstwollen, Philippot considère en revanche que Riegl s'est donné des outils d'une efficacité incomparable pour décrire la réalité concrète des œuvres d'art. Le centre de la pensée de Riegl consiste à partager les formes de la vision en deux groupes aimantés par deux pôles extrêmes : la vision rapprochée, qui isole les objets et les saisit en suivant d'abord leur contour et leur couleur propre, et la vision lointaine, qu'impressionne avant tout l'effet atmosphérique et l'unité lumineuse et colorée où ils baignent. Au premier pôle correspond une disposition d'esprit objective et l'affirmation d'une volonté qui se donne prise sur le monde, au second une attitude subjective et un repli sur les émotions qui se communiquent entre les êtres. On peut trouver cette opposition plus sommaire que les cinq couples de catégories dont Wölfflin a fait la théorie à la même époque que Riegl dans les Kunstgeschichliche Grundbegriffe¹²: linéaire et pictural, plans et profondeur, forme fermée et forme ouverte, multiplicité et unité, clarté et obscurité. Philippot montre au contraire que le système de Riegl se révèle plus souple et plus riche que celui de Wölfflin. En comparant, par exemple, l'analyse que fait Wölfflin dans Renaissance et baroque¹³ du travail de Michel-Ange dans la cour du palais Farnèse avec celle de Riegl dans L'origine de l'art baroque, Philippot démontre combien le ieu dynamique des tensions qui animent l'architecture est mieux mis en valeur par le second que par le premier, qui l'interprète en termes de contrastes statiques.

La dette de Philippot à l'égard de Cesare Brandi est immense et il l'a toujours proclamée. Elle est d'une autre nature que sa dette à l'égard de Riegl, la principale différence étant qu'il s'agit d'une influence directe. Philippot a connu Brandi et travaillé avec lui. Il a traduit en personne Le due vie della critica¹⁴. L'ouvrage est complété par trois chapitres extraits d'autres publications de Brandi et précédé d'une introduction où Philippot retrace l'évolution de cette pensée qui a eu pour lui tant d'importance qu'on peut y voir la base de son œuvre d'historien de l'art comme de son engagement dans les problèmes de la restauration. On en trouve un aperçu plus synthétique dans « La phénoménologie de la création artistique selon Cesare Brandi », article de 1988 repris dans Jalons pour une méthode critique et une histoire de l'art en Belgique¹⁵.

#0



#04



#03 Couverture de l'édition française

#04 Couverture de l'édition française, version poche

-23-

La théorie esthétique développée par Brandi dans une série de publications qui s'échelonnent de 1945 à 1985 embrasse l'ensemble des arts, y compris la littérature, la musique et le cinéma mais Philippot s'est attaché principalement à ce qui concerne les arts figurés : dessin, peinture, sculpture et architecture. Le point de départ de la création est une image prélevée par l'artiste sur le monde qui l'environne. Cette image, enfermée dans sa conscience. cristallise autour d'elle les pensées de toute nature dont il est habité ; c'est ce que Philippot appelle avec Brandi la constitution d'objet, premier moment de la création. L'image s'empare ainsi de la conscience qui éprouve le besoin de la faire partager pour se libérer de son poids. Il faut alors que l'artiste façonne un objet matériel dont la forme transmettra à d'autres consciences l'image dont il était habité : tel est le second moment de la création, la formulation de l'image. Chacun de ces moments dépend pourtant de conditions préalables, lesquelles sont de deux ordres. Ce sont tout d'abord les formes de sensibilité propres à chaque époque et à chaque milieu. Les traditions culturelles sont l'autre facteur à prendre en compte. Le travail de l'artiste n'est jamais indépendant d'une situation et c'est ici que Philippot retrouve la notion de Kunstwollen. Celui-ci n'est donc pas une force impersonnelle qui se manifesterait à travers le travail de l'artiste, mais l'ensemble des conditions concrètes auxquelles celui-ci fait face.

Pénétré de cette théorie, dont quelques lignes ne peuvent donner qu'un aperçu rudimentaire, Philippot s'est doté d'un ensemble de notions qui se sont montrées d'une grande efficacité pour comprendre et écrire l'histoire de l'art. Descendant jusqu'à ce qu'il appelle « la racine de l'image », il explique ainsi le trouble que l'on éprouve lorsque des accidents extérieurs sont venus traverser le chemin de la création. À chaque moment de celle-ci l'artiste peut en effet, au lieu de s'abandonner à la fraîcheur de son intuition, emprunter à d'autres des schémas tout prêts. L'image alors se dessèche et tombe dans un formalisme plus ou moins virtuose, mais toujours empreint d'une certaine vanité. C'est cette démarche biaisée que Philippot voit à l'œuvre dans toutes les formes de maniérisme, défaillance qui peut frapper non seulement la formulation de l'image mais même la constitution d'objet. Il fait appel au même type d'analyse pour détecter les travaux d'atelier et les copies. Parmi les démonstrations les plus brillantes qu'il a laissées dans ce domaine il faut rappeler l'article de 1958 sur la Justice d'Othon de Bouts et celui de 1962 sur la Descente de croix de Rubens où il montre comment la part du maître et celle de l'élève se distinguent non seulement par l'exécution mais par la conception même. On notera ici que Philippot, avec l'œil prodigieusement exercé qui était le sien, ne s'est jamais placé dans la suite de Morelli. Pour lui l'histoire de l'art ne se construisait pas sur des attributions et ne devait pas consister en un empilement

de catalogues. Nombre de pages montrent néanmoins qu'il tenait en haute estime les travaux de Max Friedländer ou de Berenson. S'il est moins souvent appelé à citer les noms de Longhi ou de Zeri, c'est probablement que les domaines étudiés par ces savants étaient éloignés des siens ou ne les recoupaient que d'une façon marginale. Parmi les historiens français, il prisait Émile Mâle et plus encore Focillon que son extrême sensibilité aux problèmes de la forme rapprochait de lui.

C'est sur ce dernier point que l'on voudrait insister maintenant car c'est ici qu'apparaît toute l'importance de Philippot dans l'histoire de l'art au XXe siècle. La physionomie de cette discipline est changeante. Tantôt elle se présente comme une partie de l'histoire générale et les faits artistiques sont traités comme de simples événements dont on a suffisamment rendu compte quand on les a mis à leur place chronologique et reliés aux péripéties politiques, sociales ou religieuses qui ont accompagné leur apparition. Certains veulent voir dans les créations de l'art la simple expression de faits de société et les font dépendre de causes qui leur sont extérieures. D'autres ne s'y intéressent que pour y découvrir les symptômes d'états psychologiques et d'autres encore se donnent comme seul obiet le déchiffrement des symboles et de l'arrière-plan intellectuel des œuvres. Parmi les historiens qui se sont voués à étudier l'histoire de l'art pour lui-même et sans perdre de vue ce qui en fait la substance, c'est-à-dire les formes et leur évolution, Philippot occupe un rang éminent. Toute sa vie a été consacrée à de patientes recherches sur la formation des images, l'autre aspect étant le combat pour conserver les objets qui, de génération en génération, les transmettent. Il laisse à ses élèves et, au-delà, à ses lecteurs, un grand exemple.

#05



#05 Couverture de l'édition roumaine (Marinus Van Reymerswaele, Saint Jérôme, Madrid Prado)

NOTES

Introduction

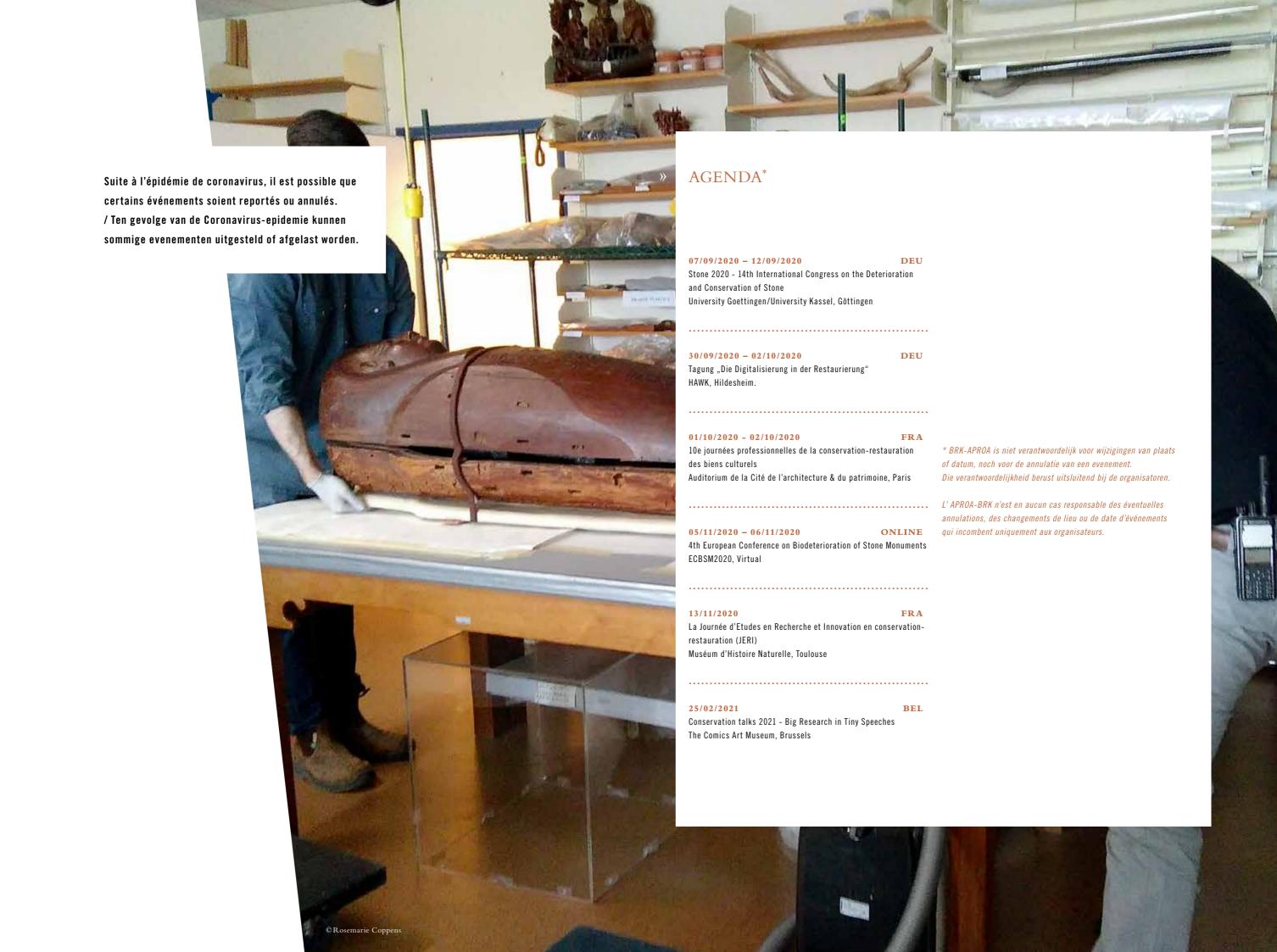
- ¹ Brunel, G. et Bergeon Langle, S., Paul Philippot (1925-2016) : hommage à l'historien d'art et à son éblouissante réflexion en restauration, Annales d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, Université Libre de Bruxelles, vol. 39, 2017, p. 193-209.
- ² Périer D'Ieteren, C., Hommage à Paul Philippot : une vie dédiée au patrimoine culturel et à son enseignement, Bulletin APROA-BRK,1er trimestre 2016, Bruxelles, 2016, p. 5-9.

texte

- ¹ P. PHILIPPOT, Pittura fiamminga e rinascimento italiano, Turin, 1970
- ² Dictionary of Art Historians, site internet [https://dictionaryofarthistorians.org].
- 3 « Le néo-classicisme en Belgique. Une nouvelle conscience de l'art » et « Du baroque au néo-classicisme dans la Belgique autrichienne 1713-1794 » articles publiés pour la première fois respectivement en 1985 et 1987 et repris dans : C. Périer-D'leteren en collaboration avec B. D'HAINAUT-ZVENY, Paul Philippot. Pénétrer l'art, restaurer l'œuvre, une vision humaniste : hommage en forme de florilège, Bruxelles, 1990, pp. 201-214 et 179-199
- ⁴ P. PHILIPPOT, Jalons pour une méthode critique et une histoire de l'art en Belgique, Bruxelles, 2005.
- ⁵ P. PHILIPPOT, Pittura fiamminga e rinascimento italiano, Turin, 1970.
- ⁶ P. PHILIPPOT, La peinture dans les anciens Pays-Bas, XVe-XVIe siècles, Paris, 1994.
- Paru en 1975, il existe également une version roumaine de cet ouvrage; P. PHILIPPOT, Pictura flamandă şi Renaşterea italiană, Editura Meridiane, Bucureşti,1975 (N.D.L.R.) (#05)
- ⁸ P. PHILIPPOT, La formation de l'art européen, Bruxelles, 2013.
- 9 P. PHILIPPOT, La peinture dans les anciens Pays-Bas, Paris, éd. 1998, pp. 28-29.
- ¹⁰ P. PHILIPPOT, La peinture dans les anciens Pays-Bas, éd. 1998, n. 24
- ¹¹ A. RIEGL, L'origine de l'art baroque à Rome, Paris, 1993.
- ¹² L'édition allemande est de 1915 ; traduction française chez Gallimard : H. WÖLFFLIN, Principes fondamentaux de l'histoire de l'art, Paris, 1966.
- ¹³ Première publication à Munich en 1888 sous le titre Renaissance und Barock. H. Wölfflin, Renaissance et Baroque, Paris, 1967.
- ¹⁴ C. BRANDI, Les deux voies de la critique, [Bruxelles], 1989; la version originale avait paru en 1966 à Bari, chez Laterza.
- ¹⁵ PHILIPPOT, op. cit. (2005), pp. 65-84.



-24-



« L'ASSURANCE AU SERVICE DE L'ART »



direction Jean-Pierre & Isabelle EECKMAN

MUSÉES * COLLECTIONS PRIVÉES * EXPOSITIONS
FONDATIONS * PARTICULIERS * PROFESSIONNELS * SÉJOUR TRANSPORT

BD A. REYERSLAAN 67-69, B-1030 BRUXELLES / BRUSSEL Tél (+322) 735 55 92 * Fax (+322) 734 92 30 invicta.belgium@portima.be



Grande Droguerie LE LION

Rue de Laeken / Lakensestraat , 55 1000 Bruxelles / Brussel

TEL-FAX: 02/217.42.02 www.le-lion.be

Ouvert : Lundi au vendredi : 8:30 - 17:30, le Samedi : 10:00 - 16:00

Open: Maandag tot vrijdag: 8:30 - 17:30, Zaterdag: 10:00 - 16:00

• THE ART PACKING & MOBILITY • THE ART PACKING & MOBILITY • THE ART PACKING & MOBILITY

Emballage d'œuvres, objets d'art et antiquités

Fabrication de caisses et crêtes de transport

Entreposage et stockage Pose de sculptures

Organisation et logistique aux expositions

Créations et réalisation de stands

Mise en place et accrochage

Expéditions et transport

Véhicules climatisés à suspension pneumatique

Maalbeekweg 15, unité 13 B-1930 Zaventem Verpakking van kunstwerken, kunstvoorwerpen en antiquiteiten

> Fabricage van kisten en transportkratten

Opslagen en stockeren Plaatsen van beeldhouwwerken

Organiseren en logistieke ondersteuning van exposities

Ontwerp en opbouw van standen

Opstelling en ophanging

Expéditie en transport

Geclimatiseerde luchtgeveerde voertuigen



E-mail: mobull@euronet.be

• THE ART PACKING & MOBILITY • THE ART PACKING & MOBILITY • THE ART PACKING & MOBILITY

» Abonnementen/ Abonnements

redaction_redactie@yahoo.com

→ 1 jaar (4 nummers) verzendingskosten inbegrepen België en E.U. → € 40,- Studenten → € 30,-Buitenland (bankkosten ten laste van de abonnee) → € 50,-

→ 1 an (4 numéros) frais d'envois inclus Belgique et U.E → €40,- Etudiant → €30,-Etranger (frais bancaires à charge de l'abonné) → €50,-

→ 1 nummer verzendingskosten inbegrepen België en E.U. → € 12,-Buitenland (bankkosten ten laste van de abonnee) → € 15,-

→ 1 numéro frais d'envois inclus Belgique et U.E → € 12,-Etranger (frais bancaires à charge de l'abonné) → € 15,-

» Bank / Banque

BE02 0682 0831 8540 - BIC GK CC BE BB

Betaling door overschrijving met vermelding van naam, adres en besteld(e) nummer(s) op de overschrijving zelf, alsook bericht bij de verantwoordelijke uitgever.

Paiement par virementen n'oubliant pas de mentionner votre nom, adresse et l'objet de la commande sur le bulletin de virement ainsi que message auprès de l'éditeur responsable.

» Redactie / Rédaction

Géraldine Bussienne Avenue Evariste de Meersman 34, 1082 Bruxelles Tél: 0497/22.17.97 gerbus4@gmail.com

» Website

www.brk-aproa.org www.aproa-brk.org



